

Une racaille à l'élue RN Isabelle Surply : "Tu sais ce qu'on leur fait en Algérie, aux femmes comme toi ? »

écrit par François des Groux | 29 août 2019



Isabelle SURPLY

@IsabelleSurply

Suivre



Il y a 2h, moi devant une scène de
[#vivrensemble](#) :

- "J'unique tous les Fr. et la France /sale pays de
blancs/en Algérie les femmes comme toi
(moi, hein)"

⚠ Impossible de me taire : TENIR TETE à ces
racailles est ESSENTIEL, si la 🇫🇷 ne leur
convient pas ils n'ont qu'à PARTIR ! ✈️



Décidément, quelle chance nous avons, en France, d'avoir accueilli tant de pépites arabo-musulmanes et, en premier lieu, ces Algériens si amicaux, si festifs et respectueux, se transformant, par le miracle d'un bout de papier plastifié, en véritables Français de cœur !

.
Chaque jour, à chaque rencontre, à chaque conversation, quel plaisir d'apprécier leur courtoisie légendaire, leur haute intelligence, leur élégance tant vestimentaire que langagière. Un véritable régal !

Non, vraiment, sans nos compatriotes musulmans plus français que les Français car ayant bâti ce pays à la force de leur bras et du Coran, la France ne serait pas, ne serait plus. Grâce à la droite, grâce à la gauche, grâce à Macron, nous saurons les accueillir toujours plus nombreux pour le plus grand bonheur des hommes et, surtout, des femmes de ce pays.

.
Cette expérience de vivre-ensemble, Isabelle Surply, la jeune élue RN au conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, l'a vécue dans un supermarché de Lyon, comme nous tous, un jour.

Plus sérieusement, on se demande parfois, si la femme identitaire et patriote n'a pas plus de... virilité que l'homme d'aujourd'hui.

Voici les propos (et les vidéos) d'un nouveau Français (de haut-de-cœur) à une vraie Française qui attendra longtemps un éventuel soutien de Marlène Schiappa et de ses amies néo-féministes :

*“ Je nique la France, ce sale pays de blancs ”
« D'où tu me parles, toi ? », « Pays de racistes », « Vous nous avez colonisés »
« Tu sais ce qu'on leur fait en Algérie, aux femmes comme toi ? »*

« Les femmes comme toi... c'est toutes des connes ! »
« Je pisse sur ma carte d'identité et je la déchire si je veux »

« Espèce de salope, va, casse-toi et va voter Marine Le Pen ! »

<https://twitter.com/IsabelleSurply>



Isabelle SURPLY

@IsabelleSurply

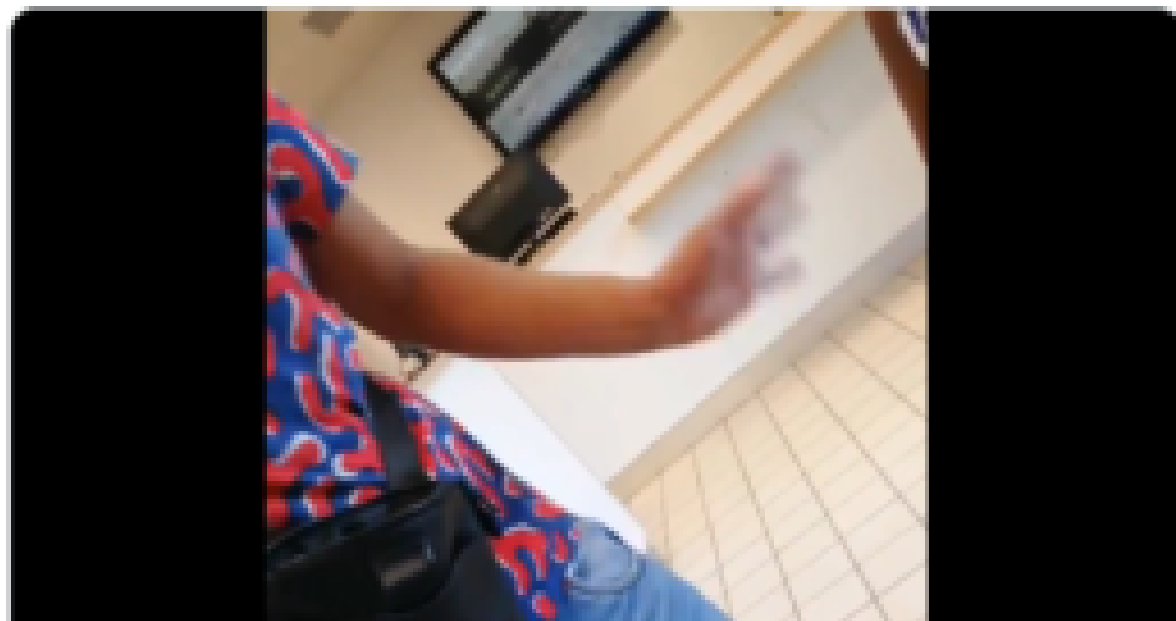
Suivre

Il y a 2h, moi devant une scène de

#vivrensemble :

- "J'nique tous les Fr. et la France /sale pays de blancs/en Algérie les femmes comme toi (moi, hein)"

⚠ Impossible de me taire : **TENIR TETE** à ces racailles est **ESSENTIEL**, si la 🇫🇷 ne leur convient pas ils n'ont qu'à **PARTIR** ! ✈️



“Je nique la France, ce sale pays de blancs” : une élue RN filme son altercation avec une racaille

L'élue RN au conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, Isabelle Surply, a été agressée verbalement dans un supermarché de Lyon. Sur les réseaux sociaux, l'affaire suscite l'indignation.

Samedi 24 août, fin de journée à Lyon. Isabelle Surply, conseillère de la région Auvergne-Rhône-Alpes étiquetée RN, fait quelques courses au Carrefour du coin ; au moment du passage en caisse, elle fait une rencontre, le genre de rencontres que l'on fait de plus en plus souvent, bien malgré soi. Un homme, chemise hawaïenne rouge vif, short en jean et sacoche en bandoulière, devant le guichet du service après-vente, demande à se faire rembourser son téléphone, acheté il y a peu et – semble-t-il – défaillant. Problème, il n'a ni ticket de caisse, ni emballage ; en d'autres circonstances, ce genre de situation se serait réglé par un simple, poli quoique dépité, “bonne journée, madame”.

Là, ce sera un esclandre.

L'homme s'emporte, tempête, jure qu'il a acheté le smartphone la veille. Il insulte, la caissière est tétanisée. Isabelle Surply raconte : « *Je pose mes mains sur le comptoir, et je lui parle comme à un de mes enfants : Ah, mais ça suffit, hein !* ». Le type, la petite vingtaine, n'en revient pas ; le ton, qui était pourtant déjà haut, monte rapidement. Viennent alors les invectives et les pseudo-arguments, beuglés dans un français hasardeux : « *D'où tu me parles, toi ?* », « *Pays de racistes* », « *Vous nous avez colonisés* ». Vus et entendus mille fois. Puis, le Rubicon de l'indécence est franchi, l'homme lâche les mots de trop, rapporte la conseillère. « *Je nique tous les Français et la France* », ce « *sale pays de Blancs* ».

« Tu sais ce qu'on leur fait en Algérie, aux femmes comme toi ? »

L'élue sort son téléphone, et commence à filmer la scène. Elle demande des excuses, l'autre s'exécute à contrecœur. Sans conviction. L'air narquois. Les deux vigiles du magasin remarquent le tapage et interviennent ; l'un d'eux hésite, puis se lance : « *Frère, qu'est-ce qui se passe ?* ». L'élue voit rouge : « *Ah non, pas de "frère" !* » ; on les évacue, elle et le jeune, et la sérénade continue sur le parking, devant le supermarché. « *Tu sais ce qu'on leur fait en Algérie, aux femmes comme toi ?* ». 6% de batterie. « *Je me suis dit, s'il me frappe, je vais avoir besoin de batterie pour appeler la police* ». Tant pis. Isabelle Surply ressort son téléphone, tâtonne un instant et enclenche de nouveau la caméra. « *Les femmes comme toi... c'est toutes des connes !* » éructe le jeune, comme un gamin pris en porte-à-faux. Le petit caïd se dégonfle. « *Arrête de me filmer, sinon je te filme aussi !* ».

Deux vidéos que l'on retrouvera quelques heures plus tard sur Twitter, où elles font rapidement des vagues. Les messages de soutien à la conseillère régionale s'empilent. Isabelle Surply le confesse volontiers à *Valeurs actuelles* : « *Les situations comme ça, c'est tous les jours, tout le temps, ici [à Lyon]. En voiture, dans les magasins, on a des cimetières profanés chaque semaine... [...] Il faut diffuser ça autant que possible.* ». Malheureusement, rares sont les occasions où il est possible de filmer une agression, qu'elle soit verbale ou physique. « *Le plus important, c'est de ne pas être en infériorité numérique.* ».

« Tenir tête »

L'élue RN l'admet, elle a eu de la chance : lieu public, des caméras, des vigiles, et un face-à-face équilibré ; cela

aurait pu plus mal se passer. « *J'étais très détendue* » affirme-t-elle. « A force, on s'habitue. Je fais du chant et la première fois que j'ai dû chanter en public, ma voix chevrotait. Plus maintenant. [...] C'est pareil pour l'insécurité. ». Une seule solution pour Isabelle Surply : « *tenir tête* ». Un slogan sur lequel elle compte bâtir sa campagne aux élections municipales de 2020, dans la banlieue de Saint-Etienne. Et qui, espère-t-elle, doit se diffuser un maximum. L'intransigeance plutôt que la peur.

D'ici-là, Isabelle Surply a bien l'intention de faire remonter l'affaire en haut lieu, dans un courrier adressé directement à la direction nationale de Carrefour. Histoire d'éviter un *bis repetita*.

<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/je-nique-la-france-ce-sale-pays-de-blancs-une-elue-rn-filme-son-altercation-avec-une-racaille-110196>

